

Planète AUF

LA LETTRE D'INFORMATION DES MEMBRES

N°28 - AVRIL 2013

www.auf.org

NUMÉRO SPÉCIAL

LA FRANCOPHONIE UNIVERSITAIRE EN EXPANSION

SOMMAIRE

Mot du recteur 1

Actualité 2

> La 16^e assemblée générale de l'AUF, São Paulo, Brésil, mai 2013

> L'AUF, une institution au cœur de la francophonie des savoirs

Paroles d'universités 5

> Amérique

> Afrique

> Asie

> Europe

> Moyen-orient

MOT DU RECTEUR

Notre 16^e assemblée générale se tient du 7 au 9 mai 2013 à São Paulo ; ce numéro spécial donne la parole à la francophonie d'aujourd'hui et de demain. On y lira des portraits de recteurs et de présidents d'institutions implantées au-delà des frontières de la Francophonie traditionnelle et qui ont fait le choix de l'enseignement et de la recherche en français.



Bernard Cerquiglini

Depuis 20 ans, ils sont près de 160, issus de 38 pays, à avoir adhéré à l'Agence. Des institutions situées au Brésil, en Chine, en Afrique du Sud, en Russie ou encore en Turquie ont rejoint le réseau universitaire international fédéré par l'AUF.

Ce réseau se diversifie et s'étend à la faveur de la multiplication des coopérations interuniversitaires francophones ; la francophonie universitaire s'enrichit et se consolide par la diversité et les échanges.

Cette 16^e assemblée générale est celle de la mobilisation, de l'engagement et de la solidarité associative en faveur d'un progrès commun. Confortant son rôle d'agent fédérateur de la francophonie des savoirs, l'AUF s'engage à soutenir les efforts de ses établissements membres pour donner à la formation et à la recherche en français, leviers de développement, un rayonnement mondial.

Au plaisir de vous retrouver en terre brésilienne.

Bernard Cerquiglini
Recteur

1 > La 16^e assemblée générale de l'AUF, São Paulo, Brésil, mai 2013



Partenaires



VisiteSaopaulo
visitesaopaulo.com



Memorial da América Latina
www.memorial.org.br



FAUBAI
Fórum de Assessorias
das Universidades Brasileiras
para Assuntos Internacionais
www.faubai.org.br



SESC
Serviço Social do Comércio
<http://www.sesc.com.br>



Conselho de Reitores
das Universidades Estaduais
de São Paulo (Cruesp)



Universidade Estadual
Paulista
www.unesp.br



Campus France
www.campusfrance.org



Bureau du Québec
à São Paulo
www.gouv.qc.ca



Consulat général de France
à São Paulo
<http://saopaulo.ambafrence-br.org>

• Lieu

Mémorial d'Amérique latine, São Paulo, Brésil

• Dates

Du mardi 7 mai au mercredi 9 mai 2013

• Participants

Les recteurs, présidents ou directeurs des 782 établissements membres titulaires et associés de l'AUF.

• Programme

L'assemblée générale de l'AUF se réunit tous les quatre ans pour définir les grandes orientations de l'Agence universitaire. La 16^e assemblée générale devra notamment :

- approuver le rapport d'activité du conseil d'administration et du conseil associatif ainsi que le bilan financier de l'exercice écoulé ;
- adopter les modifications aux statuts de l'AUF ;
- échanger autour de problématiques actuelles du monde universitaire lors d'ateliers scientifiques portant sur les classements universitaires, le rôle du numérique éducatif, la place des mobilités internationales, l'innovation dans l'enseignement supérieur, la professionnalisation des formations universitaires ;
- débattre des orientations de la nouvelle programmation quadriennale 2014-2017 de l'AUF ;
- renouveler les instances de l'Agence en procédant à l'élection d'un nouveau président et des membres du conseil d'administration et du conseil associatif.

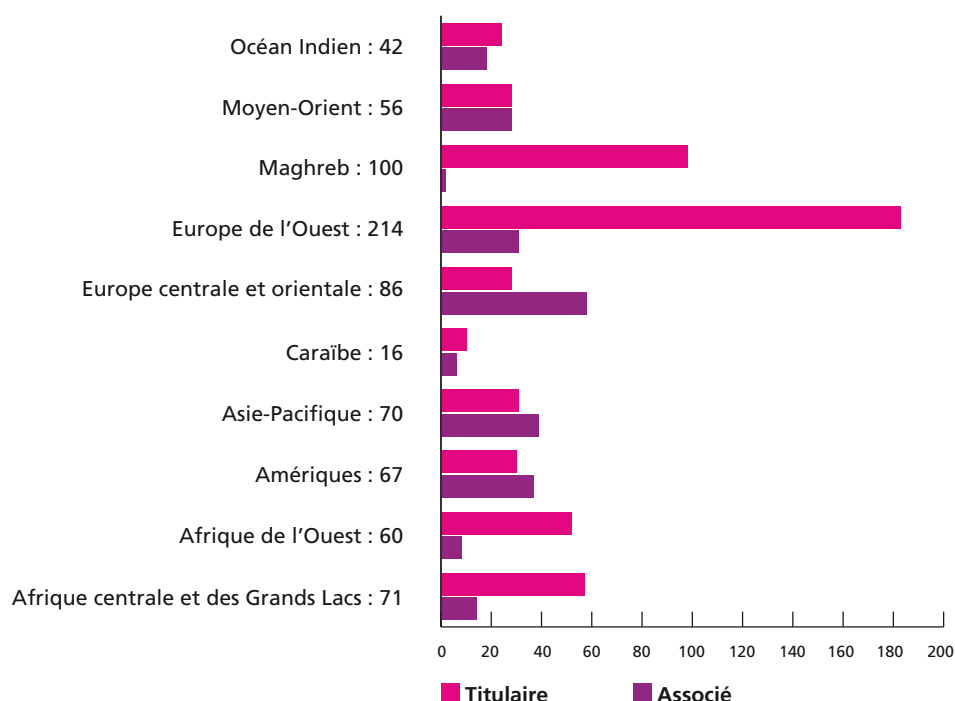
Plus d'informations sur : <https://ag2013.auf.org/>

2 > L'AUF, une institution au cœur de la francophonie des savoirs

L'Agence universitaire de la Francophonie compte aujourd'hui **782** institutions d'enseignement supérieur et de recherche membres dans **98** pays*. Elle est parmi les plus grandes associations universitaires du monde.

* Données arrêtées au 31 décembre 2012.

Nombre de membres par bureau régional de l'AUF



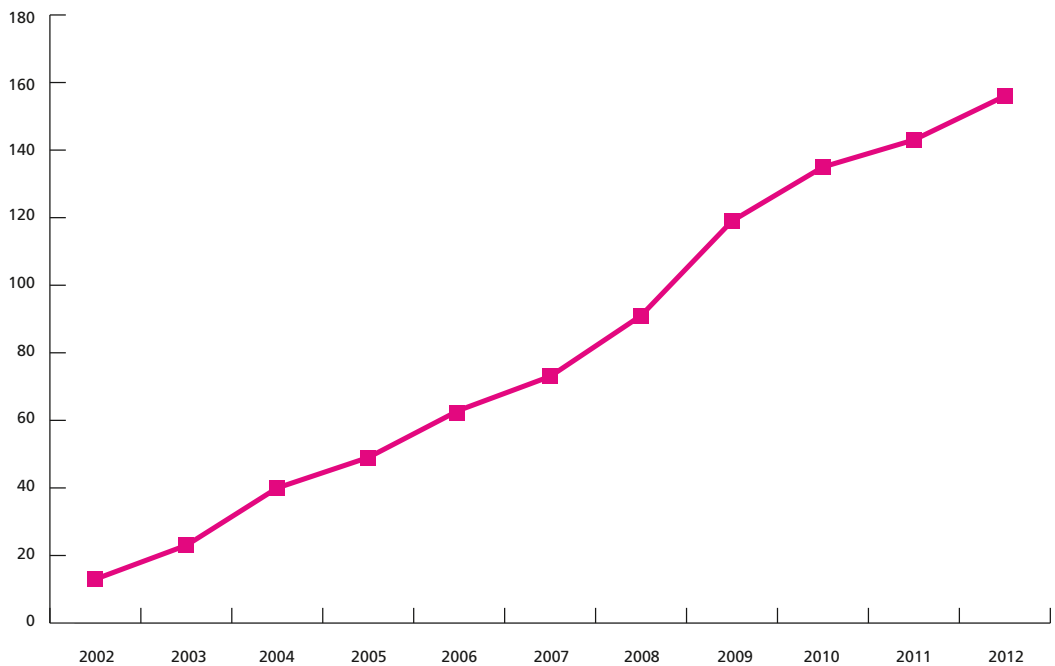
L'ampleur du réseau de l'AUF est liée à sa nature même ; dès sa création, l'association ouvrit ses adhésions aux institutions utilisant totalement, mais aussi partiellement le français comme langue d'enseignement, de recherche ou de travail. Elle donna ainsi la possibilité à de nombreuses universités utilisant le français, parmi d'autres idiomes, d'intégrer son réseau universitaire francophone.

Toutefois, cette ouverture a longtemps été contenue dans le périmètre dessiné par la Francophonie institutionnelle, et c'est véritablement à partir de 2001, avec la modification de ses statuts, que le réseau de l'AUF connut une nouvelle expansion. Les nouveaux statuts élargirent considérablement les possibilités de demandes d'adhésion, se détachant des frontières de la Francophonie traditionnelle et créant ainsi une nouvelle francophonie des savoirs.

Liste des pays hors Francophonie institutionnelle où l'AUF compte un établissement membre

Afrique du Sud ; Algérie ; Angola ; Argentine ; Bolivie ; Botswana ; Brésil ; Chili ; Chine ; Colombie ; Cuba ; Espagne ; États-Unis ; Fidji ; Gambie ; Inde ; Iran ; Iraq ; Israël ; Italie ; Jamaïque ; Japon ; Jordanie ; Kazakhstan ; Kenya ; Malte ; Mexique ; Pakistan ; Palestine ; Pérou ; Portugal ; Russie ; Soudan ; Syrie ; Tanzanie ; Turquie ; Venezuela ; Yémen.

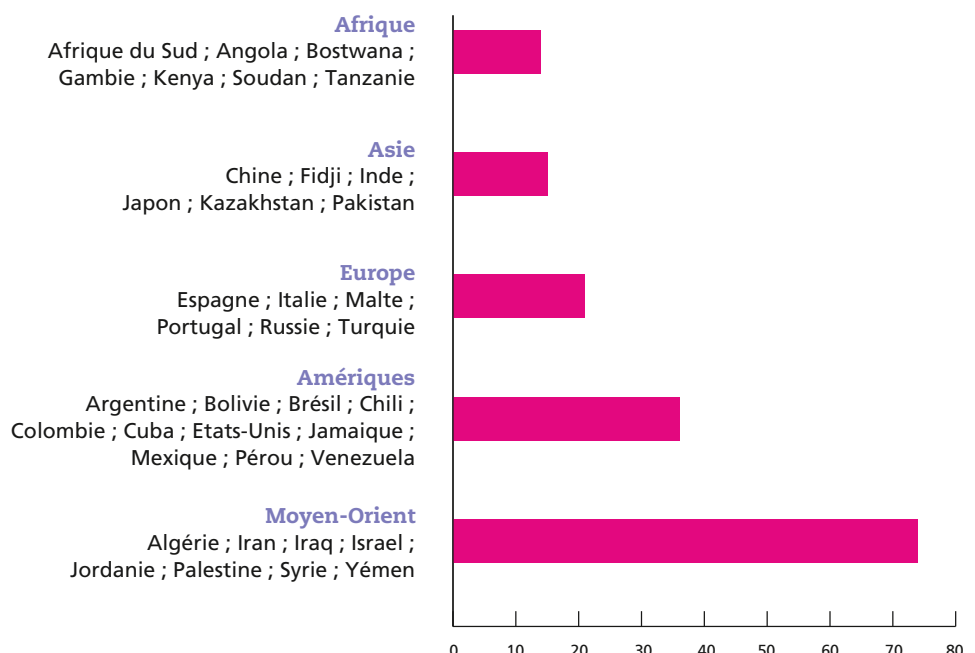
Évolution du nombre d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche hors Francophonie institutionnelle dans le réseau de l'AUF depuis 2002



L'Algérie a été le premier pays non membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) dont les établissements ont adhéré à l'AUF en 1993. Elle est aujourd'hui le deuxième pays le plus représenté au sein de son réseau, après la France, avec 52 établissements.

En 2013, les pays non francophones les plus représentés au sein du réseau de l'AUF sont le Brésil (16 membres), suivi, à égalité, par la Chine et par l'Afrique du Sud (7 institutions membres chacun).

Nombre de membres d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche hors Francophonie par région



AMÉRIQUES

1 > Argentine

• Universidad de Buenos Aires

L'Université du Buenos Aires a été créée en 1821. Elle est devenue l'une des institutions publiques les plus importantes d'éducation supérieure de l'Amérique Latine, centre de référence nationale et internationale en matière d'enseignement et de formation professionnelle, de recherche et d'extension universitaire.

Elle est composée de 13 Facultés, d'un Collège national et d'une École supérieure : Faculté d'agronomie ; des sciences économiques ; des sciences sociales ; de philosophie et lettres ; de génie ; de droit ; de psychologie ; d'architecture et d'urbanisme ; de sciences exactes et naturelles ; des sciences vétérinaires ; de pharmacie et de biochimie ; de médecine ; d'odontologie - Collège national de Buenos Aires - École supérieure de commerce « Carlos Pellegrini ».

Monsieur Lic. Iván Bigas,
*Directeur général des relations
internationales*

Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

Historiquement, l'Université de Buenos Aires (UBA) a eu de nombreux contacts avec le monde francophone. De nombreux enseignants et chercheurs francophones de diverses nationalités ont travaillé dans notre université en collaboration avec des chercheurs locaux avec l'objectif d'assurer le développement du savoir. De même, des étudiants, enseignants et chercheurs de l'UBA ont eu une expérience significative de formation académique, scientifique et professionnelle dans une variété d'institutions francophones.

La formation et la recherche en français sont devenues de plus en plus importantes depuis la fin des années 90, surtout après l'accord entre l'Argentine et la France en matière de coopération culturelle et éducative. Des centaines de docteurs de l'Université de Buenos Aires ont réalisé un régime de cotutelle de thèse, obtenant un diplôme de notre université ainsi que d'institutions françaises. Actuellement, 140 futurs docteurs auront effectué une partie de leurs études et de leurs recherches en français. En outre, grâce aux projets financés par la Commission européenne à travers le programme Erasmus Mundus, des dizaines de professionnels de l'UBA ont pu suivre un cours de maîtrise ou de doctorat dans les universités européennes francophones, élargissant ainsi leurs connaissances dans leur domaine d'étude, mais également en langue française.



Il y a d'autres mécanismes par lesquels les étudiants, les enseignants et les chercheurs s'impliquent fortement dans la formation et la recherche en français. Tout d'abord, avec l'appui des gouvernements argentins et français, de profonds liens de coopération universitaires et scientifiques ont été développés. Nous pouvons mentionner quelques exemples comme les programmes ARFITEC (Argentine France Ingénierie Technologie), qui relie, à travers des projets, des universités argentines et françaises afin de former des ingénieurs au niveau Master (UBA participe à plus de 10 projets) ; le programme de mobilité des enseignants à Paris (programme propre du gouvernement argentin), dans le cadre duquel des enseignants et des chercheurs de notre université se rendent dans des universités partenaires parisiennes dans les centres binationaux de recherche, l'UBA étant associée au CNRS en France, à son homologue argentin, le CONICET, et à d'autres universités françaises dans les centres LIA PMF (Physique et Mécanique des Fluides) et LIA Infinis (Laboratoire international associé dans les systèmes et langues informatiques). De plus, les programmes de l'UE, comme l'Alpha ou le 7^e programme-cadre fournissent les ressources nécessaires pour que nos chercheurs puissent être liés à des partenaires européens et participer à des études de grande importance d'une façon multilatérale et multilingue.

Enfin, l'UBA est fortement engagée dans la formation en français à travers son Centre franco-argentin. Ce centre a été créé en 1996 en association avec l'ambassade française, l'Alliance française et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris). Il a comme activité principale la réalisation de séminaires de doctorat destinés aux étudiants de l'UBA et à d'autres universités argentines dans différents domaines du savoir. Les séminaires sont organisés par des professeurs français dans leur langue d'origine. Chaque année, environ 20 séminaires sont organisés au Centre Franco-Argentin, attirant de nombreux étudiants.

Plusieurs universités d'Amérique latine se hissent en tête du palmarès universitaire mondial ; l'internationalisation des universités est un des moyens d'y parvenir. Dans ce cadre, en quoi l'expertise de l'AUF pourrait vous être utile ?

Dans l'ère de la globalisation, le processus d'internationalisation de l'éducation supérieure est un élément essentiel dans la construction de l'excellence de l'Université. L'Université de Buenos Aires a consolidé ce processus à travers la promotion des échanges académiques, scientifiques et culturels, et l'intégration sociale et culturelle de la communauté universitaire avec ses pairs internationaux.

L'AUF peut être pour notre institution, un acteur clé dans le processus de l'internationalisation, en nous permettant d'élargir les partenariats avec les universités de la communauté francophone.

Actuellement, notre lien de coopération le plus fort entretenu avec les pays francophones est celui construit avec la France. Cette relation n'est pas uniquement basée sur les activités universitaires de notre université, mais aussi sur le lien construit par l'Argentine avec cette nation en termes d'échanges et de connaissances, qui date, à peu près, du milieu du XIX^e siècle, en même temps que la création de l'UBA. Toutefois, ces dernières années, nous avons travaillé pour développer cette coopération avec d'autres pays. Ainsi, nous avons établi des relations avec des universités québécoises, belges, suisses, entre autres. Avec l'aide de l'AUF, nous développerons des partenariats avec les pays de l'Afrique, des Caraïbes et de l'Asie, avec lesquels nous n'avons pas traditionnellement de relations.

Enfin, les bourses d'études et les appels d'offres peuvent accroître de manière irréfutable les possibilités que nous pouvons offrir à nos étudiants, enseignants et chercheurs. Plus grand est le nombre de possibilités de collaborations, plus internationale devient notre université.

2 > Bolivie

• Université Mayor de San Simón, Cochabamba

L'Université Mayor de San Simón (UMSS) a été fondée en 1832. Elle est composée de 11 facultés et deux écoles supérieures : Facultés des sciences juridiques et politiques ; d'agronomie, d'élevage, de foresterie et des sciences vétérinaires ; de médecine ; des sciences économiques ; de biochimie et pharmacie ; d'odontologie ; d'architecture et d'urbanisme ; des sciences humaines et d'éducation ; des sciences et technologies ; de sociologie ; polytechnique de Valle Alto. École technique supérieure d'agronomie ; des sciences forestières.

Madame Ligia Saniz B.,
Professeure au département de français

Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

De manière générale, l'Université Mayor de San Simón accorde une grande importance à ses activités de recherche. En effet, elle compte 45 centres de recherche répartis entre ses 11 facultés et deux écoles supérieures. 275 chercheurs travaillent dans ces centres (chiffres de 2012).

Les activités de recherche à San Simón sont très liées aux programmes de coopération internationale, ses partenaires principaux sont la Suède et la Belgique.

La coopération avec la Belgique a une composante wallonne et une composante flamande. Avec la coopération de la région de la Wallonie, les langues de travail sont l'espagnol en Bolivie et le français en Belgique. Les chercheurs qui partent en Belgique pour y suivre des formations ou pour réaliser une partie de leur travail de recherche le font en français. Dans ce cadre, le CIL (Centre d'Interaction linguistique de la Filière de Linguistique appliquée) offre des cours de français à des horaires compatibles avec des activités de travail universitaire et à des prix très compétitifs pour que les chercheurs puissent avoir une formation, ne serait-ce que de base, avant de partir en Belgique.

De manière plus particulière, dans le cadre de la filière en linguistique appliquée à l'enseignement de langues, où les étudiants suivent une formation de français pendant quatre ans pour devenir des professeurs de langues étrangères ou chercheurs en langues, des recherches concernant l'enseignement du FLE dans différents



contextes boliviens ont été menées. Il existe aussi quelques recherches sur des langues originaires boliviennes qui ont été rédigées en français.

Plusieurs universités d'Amérique latine se hissent en tête du palmarès universitaire mondial ; l'internationalisation des universités est un des moyens d'y parvenir. Dans ce cadre, en quoi l'expertise de l'AUF pourrait vous être utile ?

Pour San Simón, une des actions prioritaires est d'assurer la mise en pratique d'un plurilinguisme et une interculturelité réels dans notre université. Dans ce cadre, sa relation avec l'AUF devient primordiale. En effet, nous courons le risque permanent de tomber dans l'unilinguisme imposé par l'anglais dans les études supérieures, spécialement au niveau des 2^e et 3^e cycles (nous avons le sentiment que tel est le cas dans la plupart des pays de l'Amérique latine).

Le développement de la recherche à l'intérieur de notre université est prioritaire pour son avenir. Nous avons la chance d'avoir un bon nombre de partenaires internationaux, mais nous serions heureux d'en trouver d'autres dans le monde francophone. Les pays francophones sont très avancés dans plusieurs domaines qui

sont d'un grand intérêt pour nous. Encore une fois, l'expertise de l'AUF dans ce domaine peut être un très grand atout pour les ambitions de l'Université San Simón.

Les attentes sont très grandes. Les équipes de recherche des facultés qui ont une longue expérience en coopération internationale – technologie, médecine, architecture, agronomie – se réunissent pour penser à de nouveaux projets. Parallèlement, les facultés avec moins de projets de recherche internationaux – droit, sociologie, économie, humanités, odontologie – se mettent aussi à la tâche.

Nous aimerions que la participation de notre université à l'AUF ne se borne

pas uniquement au Département de Linguistique appliquée à l'enseignement de langues. Nous avons un système d'appel à la présentation de projets de recherche qui nous servira à promouvoir la participation de tous les chercheurs intéressés. Notre université est prête à monter des projets avec des partenaires internationaux et à fournir les fonds économiques nécessaires.

Nous cherchons des partenaires pour des projets de recherche où une véritable coopération puisse être mise en marche, c'est-à-dire, une coopération dans le cadre de laquelle toutes les parties bénéficient. Et nous savons que l'AUF a une longue tradition pour nous aider à atteindre ces buts.

3 > Brésil

• Universidade do Estado do Rio de Janeiro

L'Université de l'État de Rio de Janeiro (UERJ) a été créée en 1950. Elle est devenue l'une des principales institutions de l'enseignement supérieur du Brésil. Son importance dans le paysage académique national et international est prouvée par la qualité de la formation supérieure, par la recherche scientifique de pointe, et par des centaines de projets de collaboration et de promotion de la culture. Elle est composée de 13 Facultés (droit ; éducation ; odontologie ; infirmerie ; gestion ; technologie ; économie ; médecine ; communication sociale ; génie ; géologie ; service social ; géosciences ; lettres), de 10 Instituts (arts ; polytechnique ; mathématique et statistique ; physique ; éducation physique ; philosophie et sciences humaines ; lettres ; chimie ; nutrition ; psychologie) et de l'École supérieure de dessin industriel.

Madame Cristina Russi Guimarães Furtado,

Directrice du département de coopération internationale

Depuis plus de 50 ans, l'Agence universitaire de la Francophonie a pour mission de soutenir et de fédérer la solidarité universitaire francophone. Quelles ont été les motivations qui vous ont incité à rejoindre l'AUF ?

Nous entendions :

- Faciliter la participation des étudiants, des professeurs, des chercheurs et des personnels aux activités et aux programmes de l'Agence universitaire de la Francophonie ;

- Développer des partenariats et des actions communes avec les autres institutions membres de l'Agence universitaire de la Francophonie et ouvrir son institution aux étudiants, aux professeurs, aux chercheurs et aux personnels de tout l'espace francophone ;
- Diffuser les appels d'offres de l'Agence universitaire de la Francophonie.

• **Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre**

L'Université Fédérale du Rio Grande do Sul est une institution publique centenaire, reconnue au Brésil et à l'étranger. L'UFRGS offre des formations dans tous les domaines de la connaissance et à tous les niveaux, de l'enseignement obligatoire à l'enseignement supérieur. Elle est composée des institutions suivantes : École d'Ingénieurs, avec les Instituts d'astronomie, d'électrotechnique et de chimie industrielle ; Faculté de médecine, avec les Écoles d'odontologie et de pharmacie ; Faculté de droit, avec son École de commerce ; Faculté de sciences agronomiques et de Médecine vétérinaire ; Faculté de philosophie, sciences et lettres et l'Institut des beaux-arts.



Monsieur Nicolas Maillard,
Responsable des relations internationales

Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

L'interaction avec la France est très importante à l'UFRGS à deux niveaux :

- Au niveau de la formation, l'UFRGS participe à 4 accords Brafitec et propose ainsi des séjours en France aux étudiants de presque toutes ses filières d'ingénierie. Quatre cursus différents proposent un double diplôme avec l'école Grenoble-INP. Un autre accord avec les Écoles Centrales permet aussi un double diplôme. De plus, ces accords permettent la visite d'une dizaine d'étudiants français à l'UFRGS, par an.

En droit, nous avons également plusieurs accords, dont l'un avec Chambéry qui a permis la création d'un Cours d'Extension entièrement administré en français.

- Au niveau de la recherche, l'UFRGS participe au premier Laboratoire International Associé (LIA) CNRS en informatique entre le Brésil et la France. Ce laboratoire, appelé LICIA, regroupe les quelques cinquante enseignants chercheurs du Programa de Pós-Graduação em Computação de l'UFRGS, avec le Laboratoire d'Informatique de Grenoble. Cinq thèses en cotutelle et

double diplôme ont été soutenues dans ce domaine depuis 2004, et quatre sont en cours. En droit, en lettres, en chimie, en sciences de la santé, et dans les domaines artistiques, les actions conjointes sont nombreuses. Elles sont le résultat de thèses de doctorat d'enseignants chercheurs de l'UFRGS en France, dans les années 80-90, qui ont débouché sur d'importants et continus programmes de recherche.

En 2010, l'UFRGS a organisé « L'année de la France à l'UFRGS » pour faire le bilan de ces actions en présence de Campus France et de représentants du consulat.

Plusieurs universités d'Amérique latine se hissent en tête du palmarès universitaire mondial ; l'internationalisation des universités est un des moyens d'y parvenir. Dans ce cadre, en quoi l'expertise de l'AUF pourrait vous être utile ?

L'UFRGS contribue activement au programme « Science sans Frontières ». Les statistiques de 2012 et du début 2013 montrent que, malgré un historique très riche d'échanges avec la France, les demandes de mobilités exprimées par nos étudiants concernent davantage des pays comme l'Allemagne ou l'Espagne (sans même évoquer les pays de langue anglaise et le Portugal) que la France. La question de la diffusion de la langue, et des formes d'accès de nos étudiants à des tests de niveau, et à des formations accélérées serait un point à débattre avec l'AUF. Il serait possible d'imaginer, par exemple, des enseignements en ligne via Campus France, avec le support des Alliances françaises. La France a également une expérience en termes d'unités de recherche internationales (UMI du CNRS, par exemple) qui pourrait servir pour développer ce genre d'initiative au Brésil.

• Universidade Estadual de Campinas

L'Université de Campinas est une université publique financée par l'état de São Paulo (Brésil). Elle a été établie en 1966 dans la ville de Campinas, dans le but de devenir un centre universitaire d'excellence, produisant de la recherche fondamentale et appliquée de classe mondiale et proposant une éducation supérieure de haute qualité. Elle est composée de 10 facultés (sciences médicales ; sciences de l'éducation ; éducation physique ; génie rural ; génie civil ; génie alimentaire ; génie électrique et informatique ; génie mécanique ; génie chimique ; odontologie appliquée et technologie et de 11 Instituts (arts ; biologie ; informatique ; économie ; études du langage ; philosophie et sciences humaines ; physique ; géo-sciences ; mathématiques ; chimie ; statistiques et information scientifique).



Monsieur José Pissolato Filho, *Responsable des relations internationales*

L'Unicamp entretient avec la France une tradition de fortes et durables relations d'enseignement et de recherche. Nombre de professeurs de l'Unicamp ont obtenu leur doctorat ou post doctorat en France et continuent à développer leur recherche en collaboration avec des chercheurs d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche français. Les liens, tant professionnels que d'amitiés, tissés au cours de leur(s) séjour(s) en France, représentent sans aucun doute un fort atout dans ce partenariat. L'Unicamp reçoit également régulièrement des professeurs et chercheurs français dont les séjours au Brésil sont soutenus par différents programmes, tels que celui de chaires françaises dans l'état de São Paulo.

L'Unicamp entretient également un important programme de doubles diplômes franco-brésilien, initié en 1986 avec l'INSA-Lyon qui s'étend aujourd'hui à 20 diplômes différents en collaboration avec 54 établissements d'enseignement supérieur et de recherche, tels que plusieurs unités du groupe des Écoles Centrale et de l'Université ParisTech. De plus, un nombre significatif et croissant de thèses de doctorat sont développées en cotutelle par des étudiants de l'Unicamp qui ont ainsi l'opportunité de réaliser une partie de leur recherche en France. Pour aider ses étudiants et ses chercheurs à préparer

leur séjour, l'Unicamp offre également la possibilité d'étudier le français par l'intermédiaire de son Instituto de Estudos da Linguagem.

Cependant, si l'Unicamp reçoit également des chercheurs et des étudiants français, tant dans le cadre d'accords de recherche que de doubles diplômes, force est de constater qu'il existe encore un certain déséquilibre dans ces échanges, principalement en ce qui concerne la formation des étudiants. En effet, le nombre d'étudiants brésiliens diplômés en France est largement supérieur au nombre d'étudiants français qui viennent poursuivre une partie de leurs études à l'Unicamp.

L'expertise développée par l'AUF pourra sans aucun doute aider à consolider et amplifier les relations déjà privilégiées que l'Unicamp entretient avec les établissements d'enseignement supérieur et de recherche français et francophones. À travers son réseau de près de 800 établissements, elle pourrait, en particulier, permettre de mieux faire connaître l'Unicamp et le niveau d'excellence que notre université présente dans de nombreux domaines d'enseignement et de recherche, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités de collaborations bi ou pluri latérales, tant dans le domaine de la recherche que de l'enseignement supérieur.



• **Pontifícia Universidade Católica de São Paulo**

L'Université Catholique Pontificale de São Paulo est une université privée à but non lucratif fondée en 1946. Elle est actuellement classée comme la 10^e meilleure université au Brésil et 28^e en Amérique latine.

Formée par 9 Facultés, elle offre 48 formations en 1^{er} Cycle, 29 programmes de Master et 22 de Doctorats, ainsi que 162 MBAs et cours de Formation continue.

Monsieur Antonio Manzatto,
Directeur des relations internationales

Depuis plus de 50 ans, l'Agence universitaire de la Francophonie a pour mission de soutenir et de fédérer la solidarité universitaire francophone. Quelles ont été les motivations qui vous ont incité à rejoindre l'AUF ?

L'Université Catholique Pontificale de São Paulo a été fondée en 1946, et s'est vite formée comme une institution respectable dans le champ des sciences humaines et sociales, avec une forte contribution à la recherche scientifique et à la formation de la société démocratique. Dans les années 70 et 80, elle s'est opposée fortement à la dictature militaire qui s'est installée dans le pays et en a subi les conséquences. Les relations avec la France et la culture de la francophonie ont toujours été importantes dans l'histoire de la Puc et de toute la société brésilienne. Elles ont aidé à l'époque à préserver l'idéal d'une société sans domination. Il était normal, après la restauration de la démocratie brésilienne, de continuer à nouer des rapports avec le cadre institutionnel qui avait été si important dans le passé et qui continuait à montrer sa pertinence dans le présent.

Rejoindre l'AUF permet à la Puc de montrer l'importance de son travail d'éducation et de recherche dans le pays et de contribuer à participer au débat démocratique, surtout là où il est nécessaire.

L'AUF prépare actuellement sa prochaine programmation 2014-2017 qui couvrira les domaines de l'action universitaire, la formation, la recherche, la gouvernance, et qui se consacrera au rayonnement de la francophonie universitaire. Dans votre région, ou pour votre établissement, quels sont les domaines que vous considérez comme prioritaires et dont l'AUF devrait tenir compte dans sa programmation ?

L'expérience de la Puc dans le domaine de la formation d'enseignants est reconnue dans la ville de São Paulo et dans le pays. Elle a été érigée en modèle et suivie par d'autres institutions. Mais ce domaine est actuellement en souffrance. En effet, la priorité du pays est aujourd'hui la formation d'une puissante génération de techniciens, avec une attention croissante pour le développement technologique, mais la formation d'enseignants ne bénéficie pas des mêmes efforts. Cela est aussi valable pour l'apprentissage des langues, y compris le français, où la motivation ne s'y retrouve pas. La formation d'enseignants et l'apprentissage des langues, au même titre que l'internationalisation des universités, pourraient être des domaines que l'AUF gagnerait à intégrer dans la programmation de ses activités.

• Universidade Federal de Pernambuco, Recife

Fondée en 1946 sous le nom d'Universidade do Recife, la Universidade Federal de Pernambuco est une université publique, premier centre universitaire du Nord-est brésilien. Elle est considérée parmi les meilleures universités brésiliennes en matière d'enseignement ainsi que dans la production scientifique et de recherche. Ces dernières années, avec l'appui du gouvernement fédéral, l'université a étendu ses activités, notamment avec la construction de deux autres campus à l'intérieur de l'État, dans les villes de Vitória, de Santo Antônio et de Caruaru.

Monsieur Anisio Brasileiro, *Recteur*



Je vous remercie pour l'occasion qui m'est offerte d'exprimer mes sentiments de reconnaissance quant à la contribution de la culture francophone à la recherche et au savoir scientifique ainsi qu'à la solidarité entre les peuples.

Titulaire d'un doctorat de l'École nationale des Ponts et chaussées, associée à l'Institut de Recherche sur les transports et leur sécurité et d'un post-doctorat effectué aux laboratoires techniques, territoires société, ce sont vingt ans de coopération avec la France qui m'ont permis de nouer des liens avec des chercheurs dans le monde entier, spécialement sur les continents latino-américain et africain, essentiels pour la compréhension des défis brésiliens. L'élargissement de la francophonie à plus de 38 pays et 700 institutions d'enseignement supérieur contribue à la reconnaissance de la communauté internationale à l'effort des institutions scientifiques francophones pour le progrès de l'humanité.

L'UFPE est une institution dont les origines remontent aux années 1827, avec la création de la Faculté de Droit du Recife, de la Faculté de Pharmacie (1900) et de la Faculté de Médecine (1920), parmi d'autres. Ainsi, la culture française a eu une grande influence sur notre formation durant plusieurs décennies. Au cours des trente dernières années, dans tous les domaines de la connaissance, beaucoup des chercheurs ont poursuivi leur formation doctorale en France.

Présentement, l'internationalisation de l'UFPE est une priorité. La mobilité des étudiants et chercheurs est tout à fait prioritaire notamment au moyen du Programme Science sans Frontières. Notre Direction de Coopération Internationale, en collaboration avec les vice-recteurs à la recherche et à la graduation nous ont permis de définir les aires de recherches stratégiques que sont l'informatique, le pétrole, les matériaux, les médicaments et la pharmacie, la biotechnologie, les économies créatives, le cinéma, les arts, la danse et la musique, ainsi que dans le domaine humanitaire, de l'histoire et de la géographie.

L'AUF occupe une place stratégique dans cette coopération et sera capable de nous aider, dans les domaines qui intéressent la communauté francophone tout entière. Nous travaillerons bien sûr de façon coopérative avec des institutions dont la recherche est faite au Brésil (CAPES, CNRS), en France, au Canada, et dans d'autres pays, pour construire et consolider des réseaux de recherche et coopération entre nos institutions.

4 > Chili

• Universidad de Playa Ancha

L'Université de Playa Ancha est une institution d'éducation régionale dont la mission s'oriente vers le développement de la responsabilité sociale universitaire. L'université compte 36 filières professionnelles, 14 programmes de master et un programme de doctorat.

Madame Cecilia Arriagada Correa,
Directrice générale des relations internationales

Les programmes de formation et de recherche qui utilisent la langue française sont tous intégrés au Departamento de Lenguas Extranjeras de la Facultad de Humanidades de la Universidad de Playa Ancha.

En ce qui concerne la formation, il existe une filière de formation de Traducteurs Français-Espagnol, licenciés en Langue et culture française et des formations en langue française à des fins spécifiques dans les filières suivantes : administration touristique ; pédagogie en histoire ; en philosophie, en espagnol, en éducation physique, en éducation musicale et en bibliothéologie. Deux thématiques sont abordées en recherche : les didactiques de langues étrangères et l'intercompréhension de langues latines.

L'intégration de l'Universidad de Playa Ancha à l'AUF est un pas très important dans le processus d'internationalisation du développement institutionnel, car dans ce cadre nous souhaitons établir des liens et rencontrer des partenaires surtout dans l'élaboration des programmes de formation au niveau de masters et de doctorats en sciences de l'éducation et en sciences du langage. Au niveau de la formation de techniciens, nous sommes prêts à recevoir des collaborations dans le domaine de la formation de métiers miniers, touristiques et de restauration patrimoniale.

En ce qui concerne la recherche, nous avons initié une collaboration avec les Universités Stendhal-Grenoble 3 et Lyon 2 dans le cadre du projet MIRIADI sur la thématique de l'intercompréhension de langues latines et la didactique intégrée de langues. Nous aimerions beaucoup travailler sur ce domaine avec des universités et des collègues du Brésil et de l'Italie.



5 > Cuba

• Universidad de La Habana

L'Université de La Havane est la plus ancienne université cubaine. Elle a été fondée en 1728. Elle est composée de 19 Facultés : biologie, géographie, physique, chimie, mathématique et informatique, pharmacie et sciences alimentaires, économie, comptabilité et finances, tourisme, arts et lettres, droit, psychologie, philosophie, histoire et sociologie, communication, langues étrangères, éducation à distance, Espagnol pour des non hispanophones, Collège Universitaire San Gerónimo.

Monsieur Gustavo Cobreiro Suárez, *Recteur*

Depuis plus de 50 ans, l'Agence universitaire de la Francophonie a pour mission de soutenir et de fédérer la solidarité universitaire francophone. Quelles ont été les motivations qui vous ont incité à rejoindre l'AUF ?

Les liens de l'Université de La Havane avec l'AUF datent des années 90, avec l'AUPELF-UREF et heureusement ils se sont maintenus pendant des années. Notre université a toujours essayé d'établir, d'élargir et de maintenir les rapports de coopération avec les universités d'autres pays, ce qui est fondamental pour le développement scientifique et académique. Dans le cas de la francophonie, il y a aussi d'autres raisons qui sont liées aux traditions culturelles de notre pays. Depuis l'époque coloniale, il y a toujours eu un intérêt pour la langue française et la culture des pays francophones. Ce dernier a augmenté ces dernières décennies avec l'ouverture vers des pays avec lesquels les rapports n'étaient pas si forts. Il est évident que la possibilité d'établir des échanges avec des universités appartenant à ces pays doit être un intérêt pour notre institution. L'AUF est internationalement connue, et ses stratégies de travail positivement appréciées. Même si notre pays n'est pas francophone, notre université, qui compte sur des programmes d'enseignement de et en français, adhère à ce projet de travail en souhaitant que les liens de coopération soient de plus en plus forts.



Le pôle universitaire d'Amérique Latine jouit d'une excellente aura scientifique au plan régional et international. Quel rôle les universités latino-américaines peuvent-elles jouer dans l'espace du savoir francophone ?

L'Amérique latine, fondamentalement hispanique, mais aussi lusophone, a le privilège de compter aussi sur des institutions des pays francophones dans la région. En effet, il serait souhaitable que les rapports de coopération, les échanges académiques et scientifiques, soient de plus en plus forts et systématiques entre ces institutions universitaires qui assurent des programmes d'enseignement et de recherche répondant aux besoins de nos pays et de nos sociétés. Que les équipes universitaires latinoaméricaines et celles des institutions du monde francophone mettent en place des projets communs et les mènent à bien ensemble ne pourrait être que positif et encourageant pour le travail de nos universités. Nous devons travailler pour renforcer ces liens, pour multiplier les actions qui nous unissent et pour développer des projets de recherche conjoints en rapport avec nos intérêts communs.

6 > Mexique

• Universidad Tecnológica de Cancún

L'Université Technologique de Cancún a été créée en 1997. Elle propose divers programmes qui répondent aux besoins des secteurs de production suivants : administration d'entreprise, ressources humaines, tourisme et hôtellerie, maintenance industrielle, technologies de l'Information et de la Communication, comptabilité, tourisme écologique, gastronomie.

Madame Leslie Hendricks Rubio,
Recteur



Quels sont les chantiers prioritaires et les projets que vous souhaitez développer avec le réseau des établissements membres de l'AUF ?

Notre institution, la UT Cancún, est une jeune université technologique qui durant ses 15 années de trajectoire a grandi et a su consolider son positionnement au Mexique et au sein de l'Association Nationale des Universités technologiques (ANUT) comme une des meilleures universités, ce qui se reflète tout autant au niveau académique que dans la modernité de nos infrastructures. Ces atouts, unis à notre enclave géographique privilégiée, permettent de nous consolider tout en cherchant de nouveaux défis et domaines de développements communs avec le réseau d'établissements de l'AUF, spécialement :

- Mettre à disposition et partager avec tous les membres de l'AUF, nos connaissances et expériences dans les spécialités en rapport avec le tourisme, l'hôtellerie et les arts culinaires.
- Catalyser avec une plus grande célérité de nouveaux et enrichissants projets

d'échanges enseignants et étudiants à travers le vaste réseau de membres par des communications fluides et expéditives.

- Mettre en œuvre le Centre Numérique Francophone de l'UT Cancún, permettant le développement, l'échange et l'enrichissement de nos programmes académiques en partenariat avec les établissements membres de l'AUF, en particulier dans les secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC), point stratégique pour la réduction du fossé technologique abyssal Nord-Sud.

Plusieurs universités d'Amérique latine se hissent en tête du palmarès universitaire mondial ; l'internationalisation des universités est un des moyens d'y parvenir. Dans ce cadre, en quoi l'expertise de l'AUF pourrait vous être utile ?

Considérant les facteurs et les avantages décrits précédemment, l'internationalisation est pour nous une obligation et une nécessité tout comme un moyen vital et indispensable au moment d'améliorer notre offre académique, partager, enrichir et mettre à jour constamment et efficacement les connaissances éducatives et technologiques de manière opportune, dans notre monde globalisé. L'appui de l'AUF nous permettra d'atteindre ces objectifs.



Crédits photos : © Universidad Tecnológica de Cancún.

7 > Pérou

• Universidad Nacional de Trujillo

Fondée en 1824 l'Universidad Nacional de Trujillo est la première Université républicaine du Pérou. Elle a fonctionné dans l'église de la Compagnie de 1834 à 1970, date à laquelle elle s'est installée sur son campus universitaire. Son activité éducative concerne les différents domaines de la connaissance répartis dans 12 Facultés et 47 Écoles professionnelles.

Madame Rosa Anticona,
*Coordinatrice de la section de Français,
Département de langues et linguistique*

L'adhésion de l'UNT à l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) constitue un atout important pour continuer à promouvoir son programme d'internationalisation, en lui permettant de s'unir à un groupe qui fait référence au niveau mondial en matière de recherche et de collaboration avec des groupes de recherche émergents, et de renforcer ainsi le développement des différentes disciplines qui se cultivent et s'enseignent au sein de l'université.

Les projets qu'il est prioritaire de développer concernent les aspects suivants :

- Réalisation de travaux de recherche conjoints et d'intérêt commun entre les enseignants de l'UNT et leurs pairs d'universités francophones, qui permettra non seulement leur mise en œuvre, mais également leur publication.
- Mise en place de mobilité étudiante avec des universités francophones, comme partie intégrante de la formation de l'étudiant et de l'internationalisation de notre Université.

Le champ d'intérêt de départ pour le lancement d'une interrelation avec l'AUF visant à l'internationalisation s'oriente vers la zone géographique du Canada.



AFRIQUE

1 > Angola

• Université Agostinho Neto, Luanda

Créée en 1962, l'Université Agostinho Neto est la première et la plus grande université publique en Angola avec plus de 27 000 étudiants répartis dans sept collèges et un institut supérieur. Elle propose des enseignements dans les disciplines suivantes : médecine ; sciences de la santé ; sciences ; sciences sociales ; arts ; droit ; ingénierie ; économie.

Monsieur Orlando Da Mata, Recteur

Depuis 20 ans, l'AUF a ouvert son réseau d'adhérents aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche issus de pays non membres de la Francophonie institutionnelle. Qu'est-ce qui a poussé l'Université Agostinho Neto à rejoindre ce réseau ?

Premièrement, parce que l'influence française est présente en Angola de par la longue frontière angolaise avec les deux Républiques du Congo, et du fait que la plupart des premiers intellectuels angolais y ont été formés à l'époque de la lutte de libération contre le colonialisme portugais. Deuxièmement, parce que l'Université Agostinho Neto (UAN) est ouverte aux connaissances scientifiques, dans une perspective mondiale et multiculturelle.

L'AUF œuvre notamment pour la formation et la mobilité des étudiants et des enseignants, le soutien aux équipes de recherche, et la gouvernance universitaire. Au regard des raisons que vous évoquez, quels projets estimez-vous prioritaires pour le développement de votre établissement et pour lesquels l'appui de l'Agence serait utile ?

La création de nouveaux programmes d'études supérieures et la mobilité académique des étudiants, des enseignants et des équipes de chercheurs.

En mai prochain, l'AUF tiendra sa 16^e Assemblée générale à São Paulo au Brésil, l'occasion pour la francophonie universitaire de faire entendre sa voix. 600 responsables d'institutions universitaires y sont attendus. À votre avis, quels défis l'AUF devrait relever dans les prochaines années et qu'il serait intéressant de débattre ?

Trouver de nouveaux moyens pour financer des programmes de mobilité académique et des projets de recherche dans cette ère où il y a une crise économique mondiale dans de nombreux pays développés.

2 > Afrique du sud

• Université de Stellenbosch

L'Université de Stellenbosch est un établissement public fondé en 1918. Elle se compose de dix facultés : sciences agricoles ; lettres et sciences sociales ; éducation ; ingénierie ; droit ; science ; théologie ; sciences économiques et de la gestion ; sciences de la santé ; sciences militaires – et d'une École de commerce.



Madame Catherine du Toit,
Directrice du Département de langues vivantes étrangères

Monsieur Christoff Pauw,
Directeur des réseaux universitaires internationaux

La création de partenariats forts et efficaces avec d'autres universités africaines est une priorité pour toutes les universités sud-africaines depuis longtemps. Malheureusement, la plupart de ces partenariats sont centrés dans des pays anglophones, ignorant de ce fait les 25 pays d'Afrique dont le français est la langue officielle ou la langue principale de l'enseignement supérieur. Les raisons les plus importantes pour ce manque d'équilibre sont vraisemblablement d'ordre linguistique et institutionnel.

Comment est-ce possible de considérer une langue universitaire mondiale comme le français comme obstacle ? En tant qu'une université qui est fière de son dévouement dans le développement du multilinguisme, nous avons à l'Université de Stellenbosch la responsabilité de prêcher l'exemple. Nous sommes très bien placés pour démontrer au monde (ou du moins au pays) les avantages de pouvoir apprendre, enseigner et rechercher dans des langues en plus de l'anglais.

Un autre élément qui appuierait un engagement approfondi auprès des universités francophones d'Afrique est la croissance de l'importance économique et politique des pays francophones d'Afrique. Pendant les dernières années, les universités francophones se sont de plus en plus émancipées de leur attachement traditionnel aux structures et à l'organisation institutionnelle de la France et ont commencé à forger leur propre identité. Nous nous trouvons dans une période clé pour les universités

sud-africaines pour travailler avec ces établissements, particulièrement dans des domaines où nos intérêts liés à la recherche convergent.

Plusieurs organisations ont pour but la coopération entre universités anglophones et francophones. La plus importante est sans doute l'Agence universitaire de la Francophonie (782 membres). Depuis 2000 sont admis comme membres non seulement des membres francophones, mais aussi partiellement francophones et l'Université de Stellenbosch est membre depuis 2007. La coopération avec l'AUF est facilitée par le fait que les valeurs de cet organisme correspondent largement aux valeurs de l'Université de Stellenbosch, y compris les suivantes : le développement du multilinguisme ; l'enseignement et la recherche sur les objectifs du millénaire pour le développement ; la quête de l'excellence ; le respect de la diversité et de l'équité ; la responsabilité auprès de la société.

Le danger qui guette les universités sud-africaines serait d'afficher – hypocritement – leurs partenariats avec « l'Afrique » tout en perpétuant très simplement la division coloniale du continent. Un engagement sincère demande un effort résolu pour fonder des partenariats avec des universités francophones – non pas malgré les difficultés, mais en raison des façons multiples dans lesquelles un tel engagement bénéficierait à la recherche et à l'enseignement en Afrique. Les échanges universitaires et les opportunités pour la recherche qu'offre l'adhésion à l'AUF sont d'une immense valeur dans l'établissement de ces partenariats. Nous nous attendons à ce que le soutien des programmes de l'AUF donne lieu à de multiples échanges bilatéraux et multilatéraux avec des universités francophones en Afrique et ailleurs.

3 > Soudan

• Université de Khartoum

L'Université de Khartoum est l'héritière du Gordon Memorial College, fondé en 1902 par les Anglais. Elle compte 22 facultés et 11 instituts et centres de recherches répartis dans les quatre campus, deux à Khartoum, un à Shambat (Khartoum Nord) et un à Omdurman.



Monsieur Younis Al Amin,
Professeur de français,
Président de l'Association de l'Amitié
Soudano-française

Depuis plus de 50 ans, l'Agence universitaire de la Francophonie a pour mission de soutenir et de fédérer la solidarité universitaire francophone. Quelles ont été les motivations qui vous ont incité à rejoindre l'AUF ?

L'activité de recherche occupe une place très importante dans notre université. Donc la création d'un campus numérique peut facilement nous lier aux réseaux mis en place par l'AUF.

En effet, depuis quatre ans notre université organise chaque année un colloque international sur un domaine particulier. Aujourd'hui même se tient le quatrième colloque international sur les domaines des langues, sciences économique-juridiques, sciences humaines, sciences politiques, etc. (du 25 au 28 février 2013) où plusieurs pays sont présents et représentés par de nombreux chercheurs, formateurs et professeurs venant de presque tous les continents : Europe, Amérique, Asie, Afrique.

Quant au département de français, il bénéficie de plusieurs contacts et relations avec les institutions francophones : CLAB, Lyon APFA OI, FIPF, etc. Lors de son cinquantenaire du 12 au 14 décembre 2012, notre département a organisé un atelier sur les relations économiques entre le Soudan et la France. Cet atelier a été organisé en collaboration étroite avec le Conseil des Patrons et des Employeurs soudanais dans le but de renforcer nos contacts avec le monde du travail.

Par ailleurs, nous avons le plaisir de vous affirmer que l'Université de Khartoum cherche à renforcer les solidarités avec le monde francophone en général et les membres de l'AUF en particulier.

Depuis 20 ans, l'AUF a ouvert son réseau d'adhérents aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche issus de pays non membres de la Francophonie institutionnelle. Aujourd'hui, près de 160 de ces établissements (soit 38 pays) ont rejoint le réseau de l'AUF. Que représente pour vous cet élargissement de la francophonie ?

Nous sommes contents de cet élargissement surtout dans un monde qui cherche à diversifier ses sources de formation, d'information et de partenariats.

Quels sont les chantiers prioritaires et les projets que vous souhaitez développer avec le réseau des établissements membres de l'AUF ?

Je voudrais mettre d'abord l'accent sur les échanges dans les domaines des études agronomiques, animales, vétérinaires, etc., car nous allons organiser notre colloque international prochain en février 2014 sur ces domaines.

Par ailleurs, l'Université de Khartoum s'intéresse de plus en plus aux domaines médicaux, l'ingénierie et de l'informatique, et dans les études doctorales, dans les sciences théoriques et appliquées, dans la formation des cadres soudanais dans des universités francophones et dans le développement de l'enseignement de la langue et de la culture françaises.

Dans le cadre de l'internationalisation des universités, vers quels espaces géographiques votre université désire en priorité développer des liens ?

L'espace géographique le plus intéressant pour nous sera sans doute le Moyen-Orient.

ASIE

1 > Chine

• Université des Études internationales du Sichuan

L'Université des Études internationales du Sichuan (Sichuan International Studies University - SISU) fut fondée en 1950. On y enseigne aujourd'hui 11 langues étrangères et d'autres spécialités complètent les cursus de formation, à savoir l'interprétariat-traduction, le droit, le journalisme, la radio-télédiffusion, la publicité, le chinois langue étrangère, les langues et littératures chinoises, l'art du métier de présentateur-animateur, le management du tourisme, la gestion des ressources humaines, l'économie mondiale et le commerce international, la finance, la diplomatie, la politique internationale, l'anglais des affaires, la sociologie, la gestion comptable, la gestion administrative, ainsi que la gestion informatisée et l'informatique de gestion.

Monsieur LI Keyong,
Président



Depuis 20 ans, l'AUF a ouvert son réseau d'adhérents aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche issus de pays non membres de la Francophonie institutionnelle. Aujourd'hui près de 160 de ces établissements, dans 38 pays, ont rejoint le réseau de l'AUF. Que représente pour vous cet élargissement de la francophonie ?

L'ouverture par l'AUF de son réseau d'adhérents aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche issus de pays non membres de la Francophonie institutionnelle représente à mes yeux un acte de prévoyance et d'esprit d'ouverture. La Chine n'est certes pas un pays francophone, mais elle possède une centaine d'établissements d'enseignement supérieur qui offrent une formation de français ou en français au public. Le formidable développement économique que connaît la Chine depuis bientôt 30 ans s'est accompagné d'une importante ouverture internationale. Si le français est en forte croissance en Chine, il en va en fait de même de l'ensemble des principales langues internationales. C'est précisément la raison pour laquelle la présence de l'AUF me semble fondamentale : elle permet d'accompagner, structurer et guider la francophonie universitaire en Chine dans la phase cruciale de son expansion.

Aussi, l'AUF aide à faire passer un message qui est parfois nécessaire dans un pays, nouvellement ouvert au français, tel que la Chine : la francophonie ne se limite pas à la France.

L'adhésion des universités chinoises à l'AUF ne peut qu'enrichir la francophonie sur le plan de l'éducation, de la recherche scientifique et celui de la diversité culturelle. Je suis donc particulièrement favorable à cette politique d'ouverture de l'AUF et reconnaissant de la marque de confiance qui fut faite à mon établissement en nous reconnaissant le statut de membre titulaire.

En mai prochain, 600 responsables d'institutions universitaires utilisant totalement ou partiellement le français comme langue d'enseignement et/ou de recherche se réuniront dans le cadre de la 16e assemblée générale de l'AUF. Ce rassemblement, symbole de diversité et de respect des singularités, permettra à la francophonie universitaire de faire entendre sa voix. Selon vous, quels défis l'AUF devrait-elle relever dans les prochaines années ?

Dans le monde d'aujourd'hui, la globalisation est inévitable ; il est important de veiller à ce qu'elle ne soit pas synonyme d'américanisation. L'AUF, avec ses membres titulaires ou associés, entièrement ou partiellement francophones, doit faire preuve de fermeté et de flexibilité pour que la langue française et les cultures francophones tiennent leur rôle, leur place et portent haut leur voix sur la scène internationale.

Parmi les objectifs de l'AUF, je placerais aussi la lutte pour une meilleure prise en considération des publications en français dans les mécanismes de notation et classement des universités. En effet, il me semble que la recherche en français est riche, variée et d'un excellent niveau. Il n'est pas acceptable qu'elle entre si peu en compte dans ces classements qui — qu'on le veuille ou non — ne peuvent plus être ignorés. En tant que premier réseau universitaire francophone, l'AUF se doit d'être le moteur de cette bataille.

Aussi, j'attends de l'AUF qu'elle continue à accompagner la création de projets inter-universitaires, avec des objectifs communs. Il s'agit là d'une des grandes forces de l'AUF. Mon université est un jeune membre de l'AUF. Nous apprenons à découvrir cette organisation. Au mois d'octobre 2012, j'ai participé pour la première fois au sommet organisé à Hanoi par le Bureau Asie-Pacifique. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante. À São Paulo, j'espère apprendre de mes collègues, peut-être moi-même leur apporter quelque

chose. Je suis certain que des nouveaux liens seront mis en place et que cela pourra déboucher sur de nouvelles coopérations.

D'autre part, l'AUF ne doit surtout pas être seulement perçue comme une institution délivrant des bourses. A mes yeux, l'AUF est le cadre, le garant qualitatif, le guide, mais les universités doivent peut-être mieux chercher à mettre en place des mécanismes de coopérations financièrement pérennes (qui peuvent survivre à l'éventuelle interruption des mécanismes de financement de l'AUF).

Enfin, j'ai réalisé que se rencontrer entre acteurs de la francophonie universitaire est aussi, tout simplement, un moment fort agréable et une importante source de motivation.

2 > Kazakhstan

• Université des relations internationales et des langues du monde Ablai khan

L'Université des relations internationales et des langues du monde Ablai khan a été créée en 1940.

Elle offre des formations professionnalisantes au travers de ses 6 facultés : faculté des relations internationales, des langues étrangères, de traduction et des lettres, de management et de communications internationales, des langues orientales, de la formation supérieure et des professions secondaires.

Il y a environ 6 000 étudiants qui apprennent 17 langues, y compris les étudiants étrangers.

L'URILM Ablai khan a plus de 30 partenariats internationaux.

Madame Kounanbaeva Salima,
Rectrice

L'AUF prépare actuellement sa prochaine programmation 2014-2017 qui couvrira les domaines de l'action universitaire, la formation, la recherche, la gouvernance, et qui se consacrera au rayonnement de la francophonie universitaire. Dans votre région, ou pour votre établissement, quels sont les domaines que vous considérez comme prioritaires et dont l'AUF devrait tenir compte dans sa programmation ?

Pour notre université tous ces domaines sont actuels. Le passage au système L.M.D., l'élaboration des registres nationaux des qualifications universitaires exigent l'intégration au niveau du curriculum, des programmes d'étude et des formations. Nous avons donc besoin d'échanger avec les universités francophones, de réaliser des projets communs, de renforcer la mobilité académique et de coopérer avec les écoles doctorales et développer la formation conjointe des spécialistes.

Dans le cadre de l'internationalisation des universités, vers quels espaces géographiques votre université désire en priorité développer des liens ?

Le Kazakhstan est un État plurilingue. Le français est aujourd'hui l'une des langues étrangères la plus étudiée au Kazakhstan. Le pays a de plus en plus d'échanges économiques avec l'Union européenne et les liens universitaires européens sont une priorité.

EUROPE

1 > Espagne

• Université Rovira i Virgili, Tarragona

L'université Rovira i Virgili a été créée en 1991. C'est une université publique basée à Tarragone dont l'objectif est de contribuer au développement social et économique de la région. Elle est composée des facultés et Écoles suivantes : Facultés des sciences de l'éducation et de psychologie ; des arts ; de chimie ; de médecine et de sciences de la santé ; des sciences juridiques ; d'économie et gestion ; d'œnologie – Écoles d'ingénierie ; de génie chimique ; d'architecture ; des sciences infirmières ; de tourisme et loisirs.

Monsieur Francesc Xavier Grau,
Recteur



Depuis 20 ans, l'AUF a ouvert son réseau d'adhérents aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche issus de pays non membres de la Francophonie institutionnelle. Aujourd'hui près de 160 de ces établissements (soit 38 pays) ont rejoint le réseau de l'AUF. Que représente pour vous cet élargissement de la francophonie ?

Du point de vue de l'Université Rovira i Virgili (URV), située au sud de la Catalogne, la collaboration avec la Francophonie est une conséquence naturelle de notre réalité historique, culturelle et linguistique. C'est ainsi que, depuis sa création, l'URV a entretenu et renforcé des liens avec les universités et centres de recherche de la zone francophone, notamment avec la France, mais également, pour des raisons de proximité, avec les pays du Maghreb.

Les exemples de cette collaboration étroite se manifestent à différents niveaux. Ainsi, la mobilité étudiante est une constante avec près de 10 étudiants francophones accueillis tous les ans dans notre université. Il existe également de nombreux partenariats entre chercheurs. C'est ainsi qu'en 2011, 8 % de nos publications ont été réalisées en collaboration avec des institutions françaises, tunisiennes et marocaines (représentant plus de 20 % du total des publications internationales). De plus, cette étroite collaboration se reflète en termes

de reconnaissance institutionnelle, avec 10 % de nos docteurs honoris causa d'origine francophone, avec des professeurs de notre université membres du conseil scientifique du Centre National de la Recherche scientifique en France ou encore avec des collaborations plus habituelles dans les masters universitaires.

Il est évident que l'ouverture de l'AUF à de nouvelles institutions de la Francophonie permet de renforcer la collaboration entre ses membres et être un levier pour de nouveaux projets au sein de notre université.

L'une des particularités de l'AUF réside dans l'ampleur de son réseau qui regroupe 782 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 98 pays. Ses actions concernent notamment la mise en œuvre d'échanges universitaires (mobilités étudiantes et professorales), l'aide à la structuration de projets de recherche, le déploiement de la formation à distance, etc. Quels projets estimez-vous prioritaires pour le développement de votre université et pour lesquels l'appui de l'AUF serait utile ?

Notre université considère que la relation euro-méditerranéenne et les études interculturelles sont des priorités dans le domaine de la formation et de la recherche. Ceci pour des raisons géographiques, historiques, mais surtout pour des raisons d'actualité politique, économique et sociale, avec des fortes implications dans les relations internationales, dans la politique extérieure européenne et dans des sujets tels que la coopération, la sécurité et les droits de l'Homme.



Dans ce sens, lors des dix dernières années, l'URV a développé une constante activité académique et de recherche qui, à ce jour, se concrétise par un master en Relations euro-méditerranéennes. Ce master, ouvert et coordonné par l'Université Rovira i Virgili de Tarragone, est géré en partenariat avec l'Université Paris VIII - Vincennes-Saint-Denis et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, ainsi qu'avec l'Université des Baléares (Majorque) et l'Université Pompeu Fabra (Barcelone).

Compte tenu de l'intérêt porté par notre université à ces problématiques, le rapprochement avec l'AUF s'avère vital et fait partie de la stratégie de développement de ce programme, vu qu'une grande partie de la connaissance et des principales institutions de l'enseignement supérieur de la zone euro-méditerranéenne en sont membres.

Quelles sont vos attentes par rapport aux autres établissements membres de l'AUF ?

Notre université est intéressée à tisser des liens avec les autres membres de l'AUF afin d'augmenter les relations, les partenariats et les échanges d'expériences et de savoirs. Cela doit se concrétiser par un renforcement de la mobilité et des échanges, tant pour les étudiants que pour le personnel enseignant et technique. Cela doit faciliter les collaborations étroites dans le but de développer des programmes académiques conjoints et de multiplier les opportunités de participer à des projets européens. Grâce à cela, nous espérons l'augmentation de projets de recherche conjoints ou le développement de programmes d'études à l'étranger en fonction de l'envergure des universités avec lesquelles nous établirons des partenariats.

2 > Turquie

• Université Galatasaray, Istanbul

L'Université Galatasaray, fondée en 1992 par un accord bilatéral entre la France et la Turquie, est une université publique où l'enseignement se fait essentiellement en français. Elle est soutenue par un consortium de 31 établissements d'enseignement supérieur français, présidé par l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Depuis sa création, selon l'accord de coopération scientifique, ce consortium coopère avec l'Université Galatasaray pour l'enseignement et la recherche. L'université comprend cinq facultés : communication, ingénierie et technologie, sciences économiques et administratives, sciences et lettres, droit.

Monsieur Jean-Jacques Paul,
Recteur adjoint

L'AUF prépare actuellement sa prochaine programmation 2014-2017 qui couvrira les domaines de l'action universitaire, la formation, la recherche, la gouvernance, et qui se consacrera au rayonnement de la francophonie universitaire. Dans votre région, ou pour votre établissement, quels sont les domaines que vous considérez comme prioritaires et dont l'AUF devrait tenir compte dans sa programmation ?



Compte tenu de l'évolution du paysage universitaire turc et international, le maintien de la qualité et du prestige de l'enseignement de l'Université de Galatasaray passe par un renforcement des activités de recherche en collaboration avec des universités étrangères et la participation à des projets de recherche internationaux

Depuis plus de 50 ans, l'Agence universitaire de la Francophonie a pour mission de soutenir et de fédérer la solidarité universitaire francophone. Quelles ont été les motivations qui vous ont incité à rejoindre l'AUF ?

La francophonie est partie intégrante du projet de l'Université Galatasaray, seule université ayant cette caractéristique en Turquie. Mais il s'agit là d'un défi quotidien, qui suppose un partenariat actif avec les instances de promotion de la francophonie, au premier rang desquelles l'AUF.

3 > Russie

• Université d'Etat économique de Saint-Pétersbourg

L'Université d'Etat économique de Saint-Pétersbourg est l'une des plus grandes universités économiques de la Russie. Le format actuel de l'institution date d'août 2012, avec la fusion de l'Université d'Etat d'économie et de finances de Saint-Pétersbourg et l'Université d'ingénierie économique de Saint-Pétersbourg. Depuis décembre 2012, elle fusionne avec l'Université d'Etat de service et d'économie.

L'objectif de cette réorganisation est de créer un puissant centre éducatif et scientifique qui offrira les plus hauts standards de l'éducation dans l'économie non seulement au niveau fédéral, mais aussi au niveau international. Ce processus d'unification permet aux écoles supérieures concernées de consolider des ressources financières et humaines, des biens, d'introduire des modèles nouveaux et novateurs de gestion, de créer le campus universitaire moderne.

**Monsieur Igor
Maximtsev,**
Recteur



Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

Au début des années 1990, notre Université (Université d'Etat d'économie et de finances de Saint-Pétersbourg, soit, SPbGUEF ou la FINEC) a établi plusieurs contacts avec des universités françaises :

Depuis 1991, la coopération avec l'Université Paris IX Dauphine a évolué. Concernant initialement la certification d'étudiants russes (après avoir étudié un certain nombre de cours économiques en français), notre coopération s'est transformée en une Licence-Maîtrise en gestion (en coopération avec Grenoble-2), toujours en français, pour aboutir en 2008 à un Master de double diplôme en « Management financier, contrôle et gestion risques ». L'enseignement se fait en anglais, mais le français reste dans le plan d'études comme deuxième langue étrangère.

- Notre coopération avec l'Université Pierre Mendès France (Grenoble-2) a débuté en 1992. Une Licence franco-russe en économie et gestion, toujours effective, a été mise en place en 1995. Longtemps dispensée en français, elle est proposée depuis 2004 également en anglais. Plus de 330 étudiants russes ont obtenu le diplôme national français de Licence dans le cadre de ce programme. Parallèlement, un programme de formation continue dans le domaine de gestion du personnel a été ouvert en 1993.

- Parmi les partenaires français nous avons, entre autres, l'Université de Savoie, Paris X Nanterre, Bordeaux-3, l'École internationale de Management IDRAC (Lyon), l'Université de Montpellier.

Au sein de notre Université, la chaire de la langue française a été ouverte en 1996. Depuis 2012 elle réunit les professeurs du français économique (qui enseignent le français aux étudiants de filières d'économie, gestion, de relations économiques mondiales), et les professeurs du FLE (qui enseignent le français aux étudiants de la filière linguistique) ainsi qu'aux étudiants en Master et en doctorat. Les professeurs Anna Kroutchinina, Sergei Fokine, responsables successifs de la chaire du français sont des spécialistes de très haut niveau, bien connus dans le monde francophone pétersbourgeois par leurs travaux et leurs activités dans le cadre de différentes organisations comme CECO-FIPF, concours de Mot d'or, congrès mondial des professeurs du français, y compris l'Agence Universitaire de la Francophonie. Je voudrais souligner que notre coopération avec l'AUF en tant que membre associé, a débuté le 27 mai 2007, grâce à l'initiative des professeurs de langue française, avec Anna Kroutchinina en tête. Depuis 5 ans, l'université a développé beaucoup de projets, grâce au soutien de l'AUF.

L'une des particularités de l'AUF réside dans l'ampleur de son réseau qui regroupe 782 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 98 pays. Ses actions concernent notamment la mise en œuvre d'échanges universitaires (mobilités étudiantes et professorales), l'aide à la structuration de projets de recherche, le

déploiement de la formation à distance, etc. Quels projets estimez-vous prioritaires pour le développement de votre université et pour lesquels l'appui de l'AUF serait utile ?

L'équipe de la Finec, professeurs de langue, professeurs d'économie, qui avaient étudié en France, ainsi que l'administration de l'Université, sont très orientées vers le développement du milieu francophone au sein de l'Université. Beaucoup d'événements francophones ou avec présence française se réalisent chaque année à Finec, y compris avec l'appui de l'AUF.

Le soutien de l'AUF est destiné au développement :

- De la mobilité académique des étudiants (subventions pour l'éducation inclusive et de la formation francophone, surtout au niveau de master). En 2012, une étudiante de Finec et de Licence franco-russe, Olga Domashich, a pu participer au forum d'étudiants francophones à Bucarest. Au printemps 2012, notre Université a obtenu l'accord de créer le Centre de réussite universitaire, destiné à la promotion du français et d'enseignement du et en français à Finec, grâce au soutien financier de l'AUF. Le projet est actuellement en cours.
- De la mobilité académique des étudiants de troisième cycle (doctorat). Elena Golysheva, doctorante à la Finec, a passé deux semestres d'études à Paris X dans le cadre de la préparation d'une thèse en cotutelle, grâce à une bourse de mobilité de l'AUF. Elle a brillamment soutenu sa thèse en février 2012 à Saint-Pétersbourg, en présence de professeurs français. Dans le cadre de notre université, 8 doctorants ont soutenu des thèses en cotutelle en collaboration avec des universités françaises.
- De la mobilité académique des enseignants en tant que professeurs invités que nous souhaiterions voir se développer. La formation de formateurs, la professionnalisation des jeunes diplômés sont des projets du Bureau régional Europe centrale et orientale de l'AUF, dans lequel les professeurs de SPbGUEF participent très activement.
- D'organisation de conférences et séminaires. En octobre 2009 la Finec a organisé, avec le soutien de l'AUF, la conférence internationale «L'assurance

qualité innovante de l'éducation dans le contexte de l'intégration européenne», qui a rassemblé des collègues du monde entier. Un des objectifs de cette conférence était de réunir les responsables des établissements d'enseignement supérieur des différents pays en Europe centrale et orientale sur le thème l'assurance qualité dans la mise en œuvre de la Licence — Master — Doctorat afin de favoriser les échanges, et de faire des suggestions pour les travaux futurs dans ce domaine.

- De la participation de la Finec à des projets conjoints avec des universités partenaires au sein des membres de l'AUF. En décembre 2012 la Finec a été transformée, selon l'ordre du Ministère de science et d'éducation de la Russie, par la fusion avec l'Université d'ingénierie économique de Saint-Pétersbourg, dans l'Université d'état économique de Saint-Pétersbourg.

Poursuivant sa collaboration étroite avec ses partenaires historiques, comme Grenoble-2, la Finec prépare actuellement, en qualité d'université pilote du consortium d'universités russes un projet de Tempus, destiné à la création du « Réseau d'Excellence de Master en Sport, Tourisme, Événementiel et Développement ». Il s'agit de créer un ensemble de programmes de doubles diplômes, réalisés en français et/ou en anglais à Sotchi, Ekaterinbourg Kazan, Samara, etc. Le Bureau régional Europe centrale et orientale de l'AUF fera partie de ce consortium.

Qu'attendez-vous de la 16^e assemblée générale de l'AUF, qui se tiendra à São Paulo du 7 au 10 mai 2013 ?

Nous espérons rencontrer les autres membres de l'AUF, qui comme notre université, sont intéressés par le développement de projets, de programmes et d'activités éducatifs en langue française. Nous espérons obtenir plus d'informations, échanger des opinions et des expériences, faire des plans à long terme concernant le développement de publications conjointes, la création de nouveaux programmes de recherches conjoints, et autres activités scientifiques. Je souhaite sincèrement du succès à l'Assemblée générale et à tous les participants.

MOYEN-ORIENT

1 > Israël

- Collège académique de Netanya

Le Collège académique de Netanya est un établissement d'enseignement supérieur à but non lucratif. Il a été fondé en 1995. Ce Collège est situé dans une région d'Israël qui abrite une importante communauté francophone. Cet établissement offre des formations allant jusqu'à bac+5 et plusieurs cours en français.

Madame Claude Grundman-Brightman

Cela fait 10 ans que notre institution a développé un campus francophone. Tout au long de ces années, nous avons développé des modèles pédagogiques d'accompagnement et d'intégration des étudiants francophones qui nous ont rejoints. L'un d'entre eux est le choix d'un tuteur israélien, étudiant lui-même, qui est le guide de l'étudiant francophone afin que s'établissent des liens et des échanges qui permettent de bons résultats académiques et facilitent son intégration dans la société. Au Collège académique de Netanya, les récipiendaires de bourses investissent quatre heures par semaine d'activité volontaire auprès de jeunes enfants en difficulté. Ce modèle est un succès étonnant qui nous permet aujourd'hui d'accueillir et de garantir à la fois une scolarité universitaire remarquable, mais aussi et pas

moins important, un apprentissage citoyen et solidaire. Par ailleurs, nous avons mis en place des cycles de conférences de haut niveau « 12 clefs pour le 21^e siècle », qui reposent sur la participation d'intervenants brillants venant de partout, contribuant ainsi à faire du Collège académique de Netanya la scène incontournable des personnalités politiques et intellectuelles de langue française. Des activités telles que les rendez-vous des journées de la Francophonie, ou encore l'établissement de partenariats de recherche avec des instituts et des universités françaises, notamment Paris Dauphine, Sofia Antipolis ou Paris Diderot, mais aussi africaines, avec récemment 2iE sur les questions d'eau et d'environnement en Afrique, contribuent largement au développement de notre institution. L'Agence universitaire de la Francophonie gagnerait à accompagner ce tout nouveau partenariat entre la France, les pays du Sahel et nous-mêmes.

2 > Palestine

• Université Al-Aqsa de Gaza

L'Université Al-Aqsa de Gaza est une université pédagogique. Elle forme les futurs professeurs dans presque toutes les matières scientifiques, littéraires et techniques. Elle a été fondée en 1955 sous la forme d'un institut des maîtres et s'est transformée en faculté d'éducation en 1991.

En 2002, elle a acquis le statut d'université Al-Aqsa. Elle se compose de 7 facultés et de 34 départements. Elle compte aujourd'hui plus de 23 000 étudiant(e)s.

Monsieur Ziad Medoukh,
*Responsable du département de français
et coordinateur du Centre de la paix
de l'Université Al Aqsa*

Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

L'Université Al-Aqsa de Gaza est la première université palestinienne qui a ouvert un département de français en 2001 en coopération avec le consulat de France à Jérusalem. Elle essaye depuis de développer des projets de qualité avec des structures francophones en Palestine et en France notamment 9 promotions de 160 diplômés en licence de FLE sont aujourd'hui professeurs de français dans les écoles publiques et privées dans la bande de Gaza. La recherche en français, malgré le blocus de Gaza et les difficultés sur place, se développe, avec des articles scientifiques écrits par les professeurs dans des revues francophones, et la participation de notre département à des rencontres scientifiques colloques et conférences francophones dans la région avec l'AUF, ou dans des universités françaises comme l'Université de Paris 8 jumelée avec notre établissement.

L'une des particularités de l'AUF réside dans l'ampleur de son réseau qui regroupe 782 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 98 pays. Ses actions concernent notamment la mise en œuvre d'échanges universitaires (mobilités étudiantes et professorales), l'aide à la structuration de projets de recherche, le

déploiement de la formation à distance, etc. Quels projets estimez-vous prioritaires pour le développement de votre université et pour lesquels l'appui de l'AUF serait utile ?

La priorité pour notre université est de renforcer les projets de recherche communs avec des établissements francophones : des visites communes, la production d'articles et de recherches communes, l'échange universitaire, les visites de professeurs et de chercheurs de deux côtés. L'AUF a un grand rôle à jouer dans la concrétisation de ces projets de recherche C'est une structure très sérieuse et dynamique, nous comptons beaucoup sur ses différentes instances universitaires afin de développer notre coopération avec les autres établissements d'enseignement supérieur, d'abord dans la région et dans les pays francophones.

Quelles sont vos attentes par rapport aux autres établissements membres de l'AUF ?

Les contrats avec d'autres universités et centres de recherche francophones afin de signer des conventions, et des jumelages pour commencer nos activités communes, car nous sommes relativement isolés du monde, et nous pensons que ces relations pourraient améliorer la qualité de notre recherche et de notre formation sur place.

Dans le cadre de l'internationalisation des universités, vers quels espaces géographiques votre université désire en priorité développer des liens ?

Les deux zones géographiques prioritaires sont le Moyen-Orient et l'Europe.

3 > Iran

• Université de Téhéran

L'Université de Téhéran a été officiellement inaugurée en 1934. Elle compte huit campus avec un total de 43 facultés et 126 départements d'enseignements situés dans huit complexes différents, à Téhéran (deux campus à Téhéran), Qom sur l'île de Kish, à Aras, Alborz et à Fouman. L'Université de Téhéran, en tant que plus grand ensemble d'enseignement supérieur en Iran, supervise et finance actuellement plus de 300 projets de recherche.

Monsieur Mohammad Ali MOUSSAWI,
*Vice-Président aux Relations
internationales*

Quelle place les activités de formation et de recherche en français occupent-elles dans votre établissement ?

L'Université de Téhéran organise l'essentiel de ses activités de formation et de recherche en français dans la faculté des Langues et Littératures étrangères et la faculté des Études mondiales ainsi que dans les deux départements de langue et littérature françaises et francologie. Ces deux départements concentrent leurs activités sur la francophonie au sens large. La langue, la littérature, les cultures francophones sont au centre de l'enseignement et de la recherche dans ces deux départements, remarquables par leur dynamisme et le développement régulier des études francophones, avec une vision globale, tout autant axée sur des études originales, faites dans une optique nationale et culturelle propre, qu'attentive aux évolutions et aux recherches en cours au niveau international.

De plus, la francophonie est aussi présente dans des facultés et campus tels que la faculté de Droit ou le campus d'Agronomie, au travers notamment des échanges interuniversitaires de professeurs, des formations professorales et des ressources scientifiques.

L'AUF prépare actuellement sa prochaine programmation 2014-2017 qui couvrira les domaines de l'action universitaire, la formation, la recherche, la gouvernance, et qui se consacrera au rayonnement de la francophonie universitaire. Dans votre région, ou pour votre établissement, quels sont les domaines que vous considérez

comme prioritaires et dont l'AUF devrait tenir compte dans sa programmation ?

En tant que membre de l'AUF, l'Université de Téhéran estime prioritaire l'approfondissement de la collaboration entre les universités membres de l'AUF, permettant une meilleure diffusion de la langue française comme langue universitaire et véhicule de la recherche scientifique, sans oublier le potentiel de la francophonie dans le dialogue des cultures. Pour permettre le rayonnement de la francophonie universitaire dans les pays non-francophones, l'approfondissement de cette coopération est une nécessité réelle. Plus concrètement, elle s'inscrit dans un meilleur soutien de l'AUF à la diffusion de la langue française, notamment au travers de l'aide à la mise à jour des supports de recherche en études francophones ou autres, avec la facilitation et le financement de l'accès à des ressources universitaires francophones, le soutien et la collaboration de l'AUF pour la mise en place de nouvelles formations en traduction, interprétation et didactique du FLE dans le cadre des accords de coopération, la facilitation de l'accès aux formations des collèges doctoraux régionaux et finalement, l'encouragement et le développement des échanges entre les chercheurs et les enseignants autour de sujets communs régionaux dans le cadre de la francophonie.

En mai prochain, 600 responsables d'institutions universitaires utilisant totalement ou partiellement le français comme langue d'enseignement et/ou de recherche se réuniront dans le cadre de la 16^e assemblée générale de l'AUF. Ce rassemblement, symbole de diversité et de respect des singularités, permettra à la francophonie universitaire de faire entendre sa voix. Selon vous, quels



défis l'AUF devrait-elle relever dans les prochaines années ?

La tenue prochaine de l'assemblée générale de l'AUF est une opportunité pour faire le point sur les défis auxquels doit faire face la francophonie universitaire. C'est dans le cadre de l'encouragement et le soutien au développement de la langue française dans une optique respectueuse de la singularité des cultures et des identités nationales, et dans une vision internationale et dynamique que la francophonie pourrait se développer. Le défi est grand face aux langues universitaires dominantes. Pour pouvoir le relever, une plus grande promotion de la langue française, en tant que langue universitaire commune et moyen de dialogues interculturels, notamment grâce à l'organisation de manifestations plus variées et internationales de la francophonie est à l'ordre du jour. Plus concrètement encore, au niveau universitaire, la nécessité du développement des ressources

universitaires et des opportunités d'études en langue française, particulièrement pour les disciplines professionnalisantes, se fait ressentir face à la concurrence des langues universitaires dominantes. Ainsi, le français pourrait devenir encore plus une plate-forme de transfert des savoirs et des expériences.

Dans le cadre de l'internationalisation des universités, vers quels espaces géographiques votre université désire en priorité développer des liens ?

La politique de l'Université de Téhéran s'axe autour de l'élargissement de ses coopérations internationales. En la matière, elle est déjà signataire de près de 300 accords internationaux et protocoles d'entente. En tant que membre de l'AUF, elle s'intéresse naturellement à coopérer avec les universités de la région et des pays musulmans, ainsi que des pays persanophones, pour des programmes de recherche bilatéraux persan-français.

Les implantations

DE L'AUF DANS LE MONDE

Pour retrouver la liste complète des implantations de l'AUF : Rectorat, Siège, Services centraux, Bureaux régionaux, Antennes, Délégations, Instituts et Campus numériques francophones^{MD} : www.auf.org/régions

Rectorat, Siège, Services centraux et Bureaux régionaux

- **Rectorat et Siège**
Montréal, Canada
Tél. : +1 514 343 6630
www.auf.org
- **Rectorat et services centraux**
Paris, France
Tél. : +33 1 44 41 18 18
www.auf.org
- **Bureau Afrique centrale et des Grands Lacs**
Yaoundé, Cameroun
Tél. : + 237 22 23 97 45
www.auf.org/regions/afrique-centrale
- **Bureau Afrique de l'Ouest**
Dakar, Sénégal
Tél. : +221 33 824 29 27
www.auf.org/regions/afrique-ouest
- **Bureau des Amériques - Pôle de développement**
Montréal, Canada
Tél. : +1 514 343 7241
www.auf.org/regions/ameriques
- **Bureau Asie Pacifique**
Hanoï, Vietnam
Tél. : +84 4 824 73 82
www.auf.org/regions/asie-pacifique
- **Bureau Caraïbe**
Port-au-Prince, Haïti
Tél. : +509 29 42 67 80
www.auf.org/regions/caraibe
- **Bureau Europe centrale et orientale**
Bucarest, Roumanie
Tél. : +40 21 312 12 76
www.auf.org/regions/europe-centraleorientale
- **Bureau Europe de l'Ouest - Pôle de développement**
Bruxelles, Belgique
Tél. : +32 2 290 93 52
www.auf.org/regions/europe-ouestmaghreb
- **Bureau Maghreb**
Rabat, Maroc
Tél. : +212 5 37 77 85 48
www.auf.org/bureau-maghreb
- **Bureau Moyen-Orient**
Beyrouth, Liban
Tél. : +961 1 420 270
www.auf.org/regions/moyen-orient
- **Bureau Océan Indien**
Antananarivo, Madagascar
Tél. : +261 20 22 318 04
www.auf.org/regions/ocean-indien

Ressources

- Formations ouvertes et à distance - foad.refer.org
- Plate-forme Acte (AGIR : Capacités TIC pour l'Education) - agir.transfer-tic.org/moodleauf
- Certification au tutorat à distance - certificationtutorat.refer.org/
- Savoirs en partage - savoirenpartage.auf.org
- Ressources pour les départements de français - <http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org>
- Bulletins le français à l'université - www.bulletin.auf.org/
- Bibliothèque des savoirs en partage - Plus de 180 livres numérisés actuellement consultables gratuitement en texte intégral - <http://www.bibliotheque.auf.org>

Directrice de publication : Wanda Diebolt, Secrétaire générale de l'AUF

Coordination de la rédaction : Julien Guyot

Rédaction : Sandrine Robert

Conception graphique : Huitième Jour

Paris, avril 2013

Les membres de l'AUF qui souhaitent soumettre des informations susceptibles d'être insérées dans cette revue peuvent écrire à l'adresse suivante : affaires-institutionnelles@auf.org